

Les pigeonniers

Le pigeon, animal de basse-cour depuis des millénaires, a su rester à demi-sauvage dans les campagnes, en présence de l'homme. C'est pour assurer sa tranquillité et l'abriter qu'une construction lui est destinée : le pigeonnier ou fuie en vieux français. Le sud de la France en est particulièrement riche, puisqu'un seul département, le Tarn, en compte plus de 1700. L'architecture idéale avait déjà été décrite par des architectes romains. « Le columbarium devait être large et circulaire avec un toit voûté pour que ni serpent, ni animaux nuisibles ne puissent y pénétrer »

En Bretagne, on en trouve dans les parcs de châteaux et manoirs.. A Suscinio, en Presqu'île de Rhuys, on peut jeter un œil à l'intérieur grâce à la grille d'entrée et observer l'aménagement intérieur. A Arradon, le sentier de randonnée du tour du Golfe passe près du très beau manoir de Kerrat dont une double rangée de boulines est posée juste sous la toiture. A Pontivy, il est aussi possible d'observer le pigeonnier sur la façade du manoir du Gros Chêne près du lycée agricole.

A Muzillac, le pigeonnier du château de Séréac (propriété privée), couvert en ardoises, a donné le nom de « La Fuie » à la ferme la plus proche. Quelques exploitations agricoles ont aussi aménagé quelques boulines (ferme de Quistily à Marzan). Dans les bourgs, ils sont très peu visibles. Attenant à une maison de la Place du Marché (Le Vaillant, propriété privée), il en existe un beau spécimen à Muzillac. La charpente en bois est posé sur la tour qui renferme les escaliers circulaires, cette construction de tour-fuie était très courante dans les manoirs.

L'utilisation ; la plus connue, de ces volatiles, est la transmission de messages par les pigeons voyageurs. Après un usage important pendant les guerres, cette activité est devenue l'objet de concours entre colombophiles.

Comme leur chair est tendre, la table est la destination la plus courante, maintenant, des pigeons d'élevage. Jusque la Révolution le droit de colombier était un attribut féodal des nobles possédant au moins 20 hectares de terre. Les volatiles se nourrissaient gratuitement aux alentours sur les cultures des fermiers. Au moment des moissons, les dégâts pouvaient être importants.

Le terme boulin désigne le nid destiné à la couvaison. il s'agit de cases d'environ 25 cm de haut, construites en granit, ou en schiste. Il est dit que le nombre de nichoirs (boulines) dans le pigeonnier indiquait l'étendue et la richesse de la seigneurie. A Péaule, au Vieux Doyenné (propriété privée), le pigeonnier est un des plus importants de la région, avec 991 boulines.

Aujourd'hui, les pigeons d'élevage sont élevés dans des grandes volières, ils sont commercialisés par des abattoirs comme Procanar à Lauzach.

Dans les bourgs, le pigeon est considéré comme nuisible, à cause des dégâts des fientes sur les constructions. Les protections de ces monuments par des grillages, des filets ou des systèmes électrifiés sont très onéreuses. Comme dans certaines communes, il suffirait d'aménager des pigeonniers et d'en gérer la population. De plus ces constructions sont généralement de belles œuvres architecturales.



Tour fuie de Séréac (Privé)



Tour fuie place du Marché (Privé)